

Le sourire des revenants



1953

il vient au monde borgne à bout de forces et de forceps
dans la chambre de jeune fille de sa mère
au premier étage de la maison de son grand-père
médecin de campagne à moto
vétérinaire par raccroc et arracheur de dents
bébé laissé tardivement repris
par une mère défaite qu'il peinera à adopter
père sempiternellement déçu
ricaneur calfeutré dans la grisaille d'une vie d'horloge
blindée de convictions héritées
de catholicisme étroit
quant à l'enfant cet animal
domestique remisé dans un coin de famille
il doit de s'être su quelqu'un plutôt que quelque chose
au regard humide du grand-père sur ses pitreries de gosse



1955

que raconte cet autre antérieur ?
— école obtuse grandes personnes
bon dieu cloué épinards en boîte coups de règle engelures
immenses journées grises de l'immense semaine
promenades sans joie du week-end
il n'y a pas d'enfant sinon
l'eau claire du regard sur un monde délavé
tout est là rien n'est là tout
n'est que possible
des osselets pour jouer des rires pour endurer
des mots pour éclairer les choses
fugues mille fois rêvées fictionnées
deux existences pour le prix d'une
la vraie et la mentie



1959

trouées miraculeuses dans ce brouillard
les longs congés de va-nu-pieds à courir la lande
parties de guerre pour-de-faux dans les replis de dunes
blockhaus ensablés parmi les oyats les chardons
cabanes sous le couvert de pins et de genêts
cavalier contre la vague valdinguer
s'écrouler roué ventre râpé coups de
soleil fièvre des jours trop courts des tranches de
melon à l'ombre des tamaris
galopins en maraude blagues aux aguets
bastons de chiots lianes crapotées genoux en sang
cheval est un vélo soûlé d'espace sur la plage à marée basse
cheval est un vélo rouillé tournicoteur

les garçons naissent balle au pied vélo entre les jambes

ne jurez pas l'y voir comme si vous y étiez
en coulisses Matamore prie à deux genoux
mais le Ciel jusqu'alors sourd et muet
lui fait don du théâtre
issue de secours miraculeuse
une vie qui commence à dix ans dans la peau du
Pourceaugnac
que diable est-ce là ?
les gens de ce pays-ci sont-ils insensés ?
je n'ai jamais rien vu de tel
et je n'y comprends rien du tout
gens insensés sans doute mais assez cultivés pour céder
la parole à quiconque fût-il un enfant
vient relayer les mots
de Molière sur la scène du théâtre
(quand les maîtres sensés n'ont pour leur part en tête
que de lui intimer le silence
à coups de règle et de baffes)



1963

naissance oui que cette parole (enfin) prise mais
du même coup finitude (déjà) apprise
le rideau tombe à la fin du troisième acte
et l'on ne revient guère que le temps de saluer
je vis et je mourrai
on apprend vite à se passer de l'espoir
et le Ciel
sous les espèces de prédateurs en soutane
a tôt fait de vous tomber sur la tête



1970

il se choisit clown
athée meilleur ami d'un lecteur
précoce de Freud et de Trotski
le rôle est écrasant le costume trop grand
pour l'adolescent hier encore en culottes courtes
le bon élève se réfugie en queue de classement
jouissance de l'échec et du savoir secret
faire le mur l'amour
l'amour big bang natif comme le mur du son
de quoi se rendre sourd aux soubresauts du monde
l'aube où se dénoue les étreintes est semblable
à l'aube où meurent les révolutionnaires sans révolution
il potasse son Reich il cause le Vanegem



1971

il passe ses années de fac entre offset manifs
et théâtre de rue
étudie peu discourt beaucoup conjugue
la rhétorique révolutionnaire
aux tentatives communautaires
terrains pour l'aventure comités de quartier
percées utopiennes à l'ombre des tours de la Défense



1974

un premier livre en forme de manifeste anti-autoritaire
premier amour jeté à la gueule du quotidien
sortie de la nasse *service militaire* par la case HP
(à la grande satisfaction de l'institution il se plait au métier de fou
des amis alertés le poussent vers la sortie
il abandonne à regret sa camisole chimique
semaines de combat avec l'ogre Néant dans la forêt landaise
trimballe tout le temps *Surveiller et punir*
le chien de la maison fait ce qu'il peut pour l'empêcher de sombrer)



1975

syndicalisme révolution
sexuelle journalisme crises
de tétanie vellétés littéraires animal
errant sur la chaussée quitteries en tous genres
créations et faillites
une agence de presse régionale un journal

à Grenoble chaque nuit son T4 de la cité Mistral
se peuple de fauchmen
junkies teneurs de murs
il écoute dépanne il joue les écrivains publics



1978

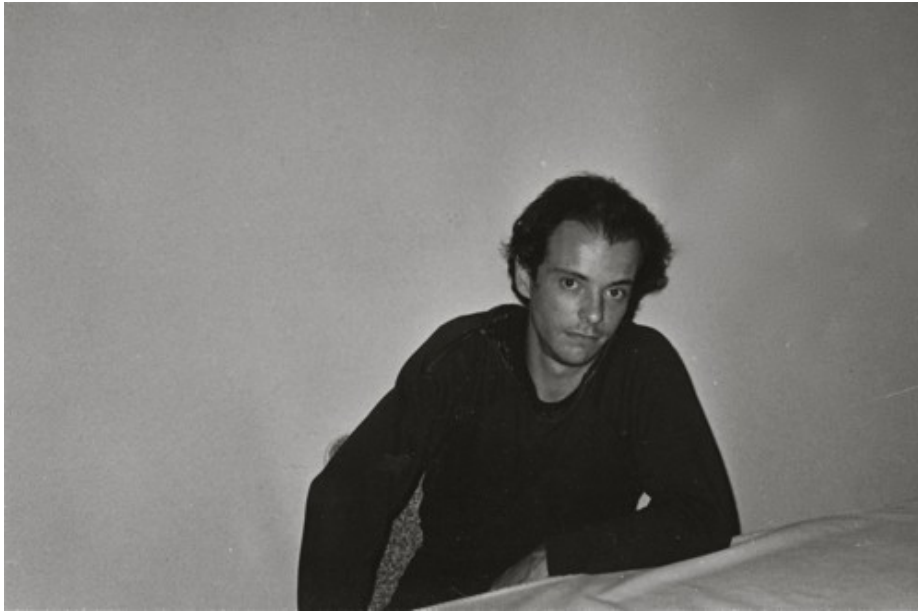
un film à concocter dans les locaux de *(mon ton) Sonimage*
à son bureau perché sur la mezzanine de cet ancien
magasin de farces et attrapes
Godard découpe des magazines graffite des légendes
qu'est-ce que c'est qu'un film ? — une surface sensible



1980

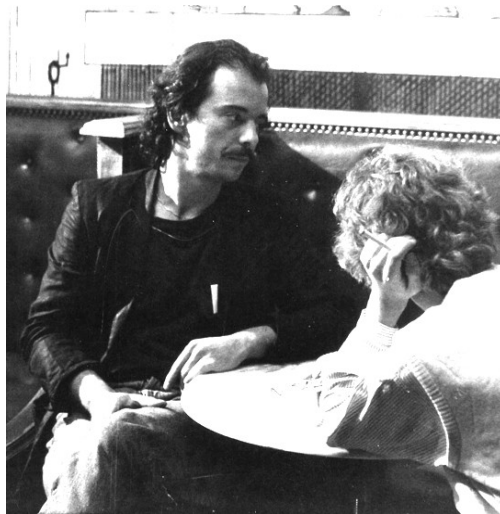
il apprend mine de rien le singulier pluriel
écrit une pièce exécration qui fera un spectacle correct
découvre que la poubelle est d'aussi grand profit que le stylo
compose une deuxième pièce puis très vite deux autres

le monde se passe parfaitement de lui
il n'écrit pour personne



1982

en 1981 il demande à sa compagne et à un ami
de le doter d'une nouvelle identité
l'une propose *enzo* l'autre *cormann*
il change de blaze comme encore aujourd'hui les femmes mariées
façon d'épousailles avec la littérature
mais en changeant de prénom il divorce d'avec sa vie antérieure
Jérôme Lindon lui propose d'éditer *Credo* et *Le rôdeur*
il n'a encore rien
publié il va sur ses trente ans



1983

en 1984 il croise aux alentours de Kafka
le chemin de Félix
Guattari celui-là même qui a écrit avec Gilles
Deleuze *La figure moderne n'est pas celle
de l'enfant ni du fou
encore moins celle de l'artiste
c'est celle de l'artisan cosmique*
une phrase a le pouvoir de changer une vie
double leçon sur le pouvoir des mots
et sur la resingularisation plurielle
(ces deux-là ne se vouvoient pas en vain)



1987 - (de g à d) Félix Guattari, Michel Vinaver, Enzo Cormann, Roland Dubillard

huit ans plus tard Félix défunt interroge par sa bouche
les centaines de personnes venues l'accompagner pour une ultime
promenade au Père-Lachaise
est-ce que vous me reconnaissez ?
le texte (inédit) s'intitule *Ritournelle*
autoportrait crypté d'un singulier pluriel
pas que les bambous à faire rhizome
la musique cosmique polyvoque métamorphose
tous ceux qui s'aventurent à
*s'éloigner de la maison (même si c'est
pour y revenir, puisque plus personne
ne nous reconnaîtra quand nous reviendrons)*

il n'a cessé de penser depuis lors
que cette absence de reconnaissance participe du devenir
imperceptible de l'écrivain chanté par Deleuze
également de l'écriture effacement
de l'écrivain
la leçon de *Mille Plateaux*
*on a peint le monde sur soi
et pas soi sur le monde*



1978 - le groupe "Naphtaline"



1991 - "Mingus, Cuernavaca"

le jazz s'est introduit par effraction
dans une vie toute de blues
la chanson et le rock étaient déjà passés par là

invention de la musique
mystère suprême des sciences de l'homme écrit Lévi Strauss
mystère en tout cas du sens
à donner dans son existence à cette écriture
déprise du carcan du sens

terrain d'aventure(s) encore
enfance de l'art
s'y bâtir une cabane quand d'autres
en sont à s'ériger un mausolée de leur vivant
hutte d'aède chants des arbres babil cosmique
vol de pigeons au sortir du saxo les mots froissements d'ailes

son frère Padovani jazzant et lui l'enzo jasant
Docteur Blues et Mister Tchatche



2007

ce qu'ils auront en prime bu de bons coups
ce qu'ils auront ri de concert !
rire légué avec l'amour et le respect
de soi par le grand-père gascon
l'autodérision et la blague
politesses du désespoir à ce qu'on croit savoir
ce qui n'a jamais fait de lui pour autant un écrivain comique
quoique la comédie du pouvoir et celle de la carrière et
celle du *génie* et des médailles en chocolat le fassent
toujours autant marrer
il est l'anti-mondain par excellence
moins par principe que par dégoût de l'ennui
ne se connaît de vertus que l'empathie et la fidélité
artisan cosmique
il tient la littérature pour jubilation d'être
il en tient pour la joie
(*voyez-vous ça !* — regards apitoyés de la confrérie)



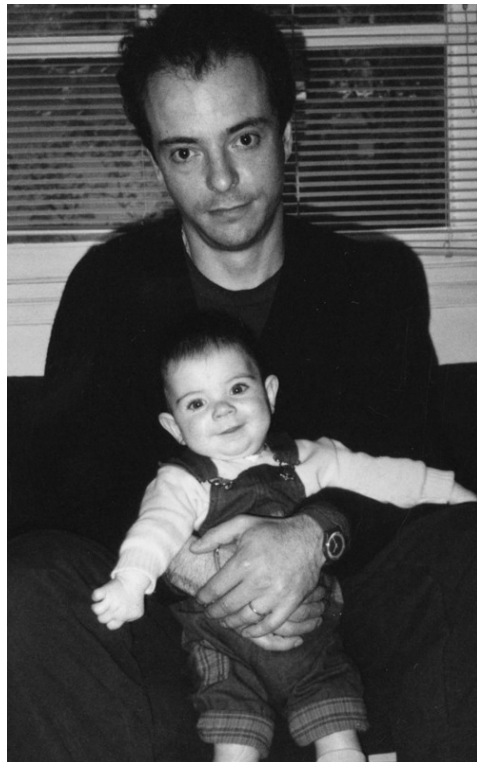
2004

le roman est venu sur le tard comme une indiscipline de mieux
il ne vise qu'à s'enfoncer davantage dans le présent
la marionnette est dans sa ligne de mire
qu'importe si l'on met quinze jours
ou quinze ans à s'inventer un territoire
d'ailleurs qu'est-ce qu'un territoire ? — une feuille
de papier griffonnée chiffonnée
boule de territoire sur la tête du prof
chahut des frontières
cartographies de potaches

les lignes d'erre de Deligny
cartes du tendre
géographies de la quête
ses joies de saltimbanque
ses ambitions de mouvementeur
et simultanément la vie très
ordinaire les horaires de prof le crédit sur vingt ans
tabagisme sédentarisme
cul-de-plomb lombalgies mauvais cholestérol
le rat de bibliothèque et ses fantasmes de nomadisme
le clochard céleste qui retape une ferme dans le Morvan
dictature de l'ordinaire
servitude volontaire



il a appris à écrire en apprenant à bâtir
quelques deux milliers d'heures dans sa *Bascule* morvandelle
à maçonner à menuiser
à planter à tailler à
faire et à refaire
pester et-s'esquinter
 fibre manuelle diagnostiquait le grand-père
genre de castor autodidacte
jamais si bien qu'à patauger dans le béton la gadoue
goût des machines conducteur d'engins
plaisir de la bricole excitation du chantier
d'artisan



1987

il a deux fils nés en 1987 et 1992
de quoi le réconcilier avec son ennemi
mortel le bandit *El Tiempo*

à portée de regard de sa table de travail
l'urne funéraire en terre cuite
offerte par une compagnie madrilène qui portait à la scène Diktat
(elle était au nombre des accessoires et il l'avait trouvée très belle)



"je vais partir bientôt"
lui dit un ami octogénaire entre deux verres de Soave
il songe en prenant congé qu'il s'est lui-même toujours vécu
en perpétuelle *partance*
partance dénouant l'appartenance
la tutelle l'étiquette la discipline l'identité
partance souveraine du *voyageur*
immobile
s'évanouir et revenir
revenir sans
cesse



1982



1960



1955

le sourire des revenants
sous la caresse du temps
l'âge
n'existe pas
nous sommes toujours
à naître



2007

